

LA VIE D'EL HADJ OMAR

QACIDA EN POULAR

- 1 *mido yétta dómam, báddo, dókko mo hábatáh.
mò rókki fuf sanw'di fa máya so ronkatáh.*
 - 2 *mido d'úla d'úlde ze sannabiđo mohámmadā,
péyyindo gódal zálla, gúrdo mo mayatáh.*
 - 3 *kaye záluzen ze šahábuzen ze rewoibe kala.
humaníbe sínna, be kumtotáko, be kábatáh.*
 - 4 *waliyábe kaye sulamázu ze d'ókkube sínna kala ;
zahlu-l hagiđati wáššarizati tampatáh.*
 - 5 *bén hertinábe ze gilli, kaye nátóbe kala.
ziuróbe dou télló, be nábba, be mbirfatáh.*
-

- 1 Je loue mon Maître, l'Unique, le Munificent qui ne se lasse pas.
Tout homme à qui Il a donné sait que, jusqu'à ce qu'il meure, il ne manquera de rien.
- 2 J'appelle les grâces et le salut d'Allah sur le Prophète Mohammed, qui a rendu évidente l'existence d'Allah, le Vivant qui ne mourra pas.
- 3 Aussi sur sa famille et sur ses compagnons et sur tous ceux qui ont suivi. S'étant liés à la Sounna, ils ne s'en délieront pas, ne s'en lasseront pas.
- 4 Sur les Saints et sur les Ulémas et sur tous ceux qui ont suivi fidèlement la Sounna ;
gens de la Vérité et de la Loi, ils ne se fatigueront pas.
- 5 Sur ceux qui ont été englobés dans l'Amour [d' Allah] et aussi sur tous ceux qui y entreront.
Ils monteront d'en haut et descendront [sur cette terre, puis] ils monteront [au ciel], ils ne reviendront pas.

- 6 *ɔina hén, ɔe bé ɔangtábe, nõrdumdi, "ɔalbu"di,*
"nglirtin"di kala dínèdji, timmini, nakkatáb.
- 7 *tembin"di "ɔirwumdi, fācidári "di yerbatáb,*
bamtin"di ɔautu, "danéri "búldi "di hābatáb.
- 8 *musnoin"di paltu"di, hāri, yontī terde kala,*
ɔe "der neure ɔarabe, tānirādo mo ɔāstatáb.
- 9 *"de "di timminoyi musnam, "di centā centugol*
do tāniri ɔiudo to ɔalla, ɔeido mo māyatáb.
- 10 *timmode kala waliyābe no tānum timminiri*
kala ɔannabābe; labābe kādidi, be "ɔautatáb.
- 1 *huwa ɔeikunā ɔahmādu ɔibnu mohāmmadu*

- 6 Parmi ceux qui viennent d'être cités est un [bélier] lumineux, brillant, qui a fait revivre toutes les parties de la religion, les a achevées sans qu'il en manque.
- 7 [Bélier] vigoureux, glorieux, prestigieux, qui ne chancelle pas, [bélier] à la voix haute, blanc à tache noire en tête et qui ne se lasse pas.
- 8 Ayant tété et ayant les flancs pleins, il est rassasié et sans aucun pli dans les membres, [ayant tété] dans la paume d'un Arabe, ancêtre dont la valeur ne diminuera pas.
- 9 Lorsqu'il eut achevé son temps de téter, il fut sevré par sevrage auprès de son ancêtre venu d'Allah, le Maître qui ne mourra pas.
- 10 Terminaison de tous les saints, de même que son ancêtre a terminé tous les prophètes; choisis à la limite [du choix], ils n'enfreindront pas [les prescriptions divines].
- 1 Celui-là est notre Cheikh Ahmadou, fils de Mohammadou

6-8. S'il s'agissait d'un guerrier, ces qualificatifs de la classe "di évoqueraient l'image d'un taureau (*ngāri*), mais il s'agit du Cheikh Sidi Ahmed Tidjani. Fondateur de l'ordre des Tidjania, il est, pour ses disciples, le bélier (*ɔdaudi*) qui conduit leur troupeau.

9. Les tétés dans la main du Prophète et le sevrage par celui-ci sont une allusion à la croyance des Tidjania que le Prophète lui-même était apparu au Cheikh Sidi Ahmed Tidjani pour lui ordonner d'être son khalifa sur la terre et se proclamer son unique intermédiaire auprès de Dieu (Depont et Coppolani, *Les Confréries religieuses musulmanes*, p. 416).

- at-tiǧāni, tānum ɗannabiǧo mo soklatāh.
- 2 tānko yārnimo jā ɗo hēddi, ɗo yārnī hēn
tālibbe mākko. labābe ɗalla be tōyatāh.
- 3 daranibe ɗalla ^{nde} ɗōkki sūnna ɗe ɗaluɗen,
kala ɗōkli dīne fa timmi, hū^{nde} be keddatāh.
- 4 yarlibe yūmma ɗe bāba kaye ǧōwādi fuf,
^{ngam} ɗalla kaye nuldādo ǧō^{nga} mo fentatāh.
- 5 tālibbe mākko na hēn, ɗeyādo to wōddi, ja
hīrnā^{ge} lesde, to fūta-tōro, mo yofdatāh,
- 6 ɗiudo ɗe wuro, ^{ngon} barkinā^{go} to fūtamen,
viyetē^{go} halwār, ɗalbinā^{go} ^{ngo} ɗirdatāh.
- 7 huwa ɗūmaru-l fūtiyyu ɗibnu saǧidunā,
bi sokna ɗādama, labbinādo mo tunwatāh.

at-Tidjani, descendant du Prophète qui sera sans inquiétude [le jour du jugement].

- 2 Son ancêtre l'a abreuvé [de sa lumière], jusqu'à ce qu'il en ait laissé; il en a abreuvé ses Talibés. Choisis par Allah, ils ne commettent pas d'injustice.
- 3 Debout pour Allah en suivant la Sounna et les Descendants, tous les coins de la religion jusqu'à la fin, rien ils ne laissent de côté.
- 4 Ayant renoncé à mère et à père et à toutes les accoutumances, à cause d'Allah et de Celui qui a été envoyé avec la Vérité et ne trompe pas.
- 5 Ses Talibés, parmi [eux] en est un, appartenant à un [pays] qui est au loin, jusqu'à l'occident des terres, au Fouta-Toro; un qui ne faiblira pas, qui est sorti d'un village, celui-là béni dans notre Fouta, que l'on nomme Halwar, [village] rendu brillant qui ne deviendra pas obscur.
- 7 Celui-là est Omar le Foutanké, fils de notre Saïdou, fils de la Sokna Adama, la purifiée qui ne sera pas souillée.

16. Halwar, dont nous avons fait Aloar, village du Toro, situé sur le marigot de Doué, non loin de Guédé.

17. Saïdou Ousmān, père du Cheikh Omar, avait eu douze enfants: 1, Fatimata; 2, Ibrahīma; 3, Oumakala; 4, Dyeïnaba; 5, Siré (disparu); 6, Mokhtar (mort jeune); 7, Tafs rou Antoumané; 8, Alfa Ahmadou;

- 8 doftido yarlı t̄ernomum kala p̄ēde fuf,
diggandodum, newan̄idodum kala tikkat̄ah.
- 9 d̄ōm ʔannor̄ādi but̄idi, "d̄ēr kame yāsi fuf,
k̄ō t̄iri miski "di ʔūr̄di māddum suitat̄ah. سینه
- 20 ʃifa sōkna ʔādama timmat̄ah, yonoyima tan
f̄eȳyinde b̄ē waliȳābe ʔalla be ʔōbat̄ah.
- 1 kala h̄ēn mo ʔaṅṅt̄ā, burlemum ʔina h̄ēvi t̄ēf,
"gam barke b̄ēn ʔinn̄ābe l̄ābbe be tunwat̄ah.
- [2 guṭb̄ūdo gautu mo lesde kala ʔina k̄āmtan̄o,
f̄ahlul̄fuh̄ūli ko k̄ōdda ʔādama, "gan"dit̄ah.
- 3 k̄ō n̄āṅge hono f̄eȳyāṅge, leuru "du nibbat̄ah,
hono ʔēm̄ma badru ʔe leulewal "gal ʔillat̄ah.
- 4 k̄ō fakru, t̄ōwal, ʔabri "d̄ēr ʔaybe kadi.

- 8 Obéissante, elle a fait abandon à son Tyérno de toutes affaires, à lui entièrement soumise, à lui docile en tout sans colère.
- 9 Possédant les pleines lumières [de la religion] au dedans et au dehors, elle est un onguent au musc dont le parfum ne se dissipe pas.
- 20 La description de la Sokna Adama n'en finirait pas ; il te suffit de seulement évoquer ces saints d'Allah dont la renommée ne diminuera pas (ses fils).
- 1 Quiconque parmi [eux] a été cité, ses supériorités sont en grand nombre, à cause de la baraka de ces parents, des purs qui ne seront pas souillés.
- 2 Pôle et Médiateur que tous les pays regrettaient [de ne pas compter comme leur] ;
mâle des mâles est le dernier né d'Adama, tu le sauras.
- 3 C'est un soleil comme à mi-hauteur de son point culminant, une lune qui ne s'obscurcit pas,
comme par une nuit de pleine lune avec un clair de lune sans mélange.
- 4 C'est une gloire, une élévation, ou encore une panthère au milieu d'ennemis.

9, Tyérno Habi, aussi appelé Tyérno Bôkar ; 10, le Cheikh Omar ; 11, Aliou ; 12, Ousmân. Les dix premiers, classés par rang d'âge, avaient pour mère la Sokna Adama, aussi le Cheikh Omar est-il souvent appelé *Kodda Adama* « le dernier né d'Adama ».

22. *gautu* « Médiateur » (Hugues, *Dictionary of Islam*, p. 139).

- kō fābo yāu^{ng}o, so māyo lūggo ^ugo yōlatāh.
 5 hūndere tēldunde lesdemen hīrnā^{ng}e kala.
 kō ^uqūmri vinndere, ^ugūramum dam rāppatāh.
 6 nde so timminoyi dīn dūbi sāppo se dētati,
 so dadoyī, so hebli habre nāfsu mo wallatāh.
 7 sīblīsa kame wondībemum se dunyāru kala,
 se gōwādi nōkku se gīdirābe be tēratāh,
 8 dūm fuf so vēddi, so yalti fāde sālīa tan,
 kaye sōn nulādo ^{ng}a gō^{ng}a, nūndudo beidatāh.
 9 so dābbiti gannde hāgīga kaye šaricādi kala,
 farilla kaye sunnādi sahadu ^{ng}gannditāh.
 30 nde so timminoyi tāppande tati kaye dūbi tati,
 dōn hebloyī sōn gorko tīddo mo yofdatāh.

C'est un secours rapide, c'est un fleuve profond qui ne noie pas.

- 5 C'est une très grande chose unique dans tous nos pays de l'ouest.

C'est le miel de la création, son aliment vital qui ne s'altérera pas en vieillissant.

- 6 Lorsqu'il eut achevé dix-huit ans,
 il ceignit ses reins, il se prépara au combat contre l'âme, qui n'est pas une aide.

- 7 Iblis et tous ses compagnons, et ce monde,
 et les accoutumances de lieu, et les camarades qui ne [vous] quittent pas,
 8 tout cela, il le rejeta, il [en] sortit pour se diriger vers Allah seul
 et cet Envoyé pour la Vérité, juste, qui n'ajoute pas [aux prescriptions divines].

- 9 Il rechercha les connaissances de la Vérité et de toutes les lois ;
 les prescriptions divines et celles fondées sur l'exemple d'Ahmadou furent [par lui] connues.

- 30 Lorsqu'il eut accompli trente et trois années,
 alors fit ses préparatifs cet homme ferme qui ne faiblira pas.

29. Ahmadou, le Prophète, à qui ce nom est souvent donné.

30. D'après A. le Châtelier (*L'Islam en Afrique Occidentale*, p. 167), El Hadj Omar partit pour La Mecque en 1827. Il est mort le 12 février 1864 (v. 1122), à 70 ans d'après notre auteur (v. 1146), à 69 d'après Mage, aussi bien informé. Contrairement à ce que dit Mage, les parents d'El Hadj Omar, bien que musulmans, comptaient les années, comme tous les

- 1 *dôn runđi máttudo, fétitoyi lesdèle kala*
bèn dūlbe, fāde ce kufri man^{ng}u ngu tūbatāh.
- 2 *gila fūta fādē bun^{ndu}, fādē fūta-đalo*
fā kaⁿgari, koñ, hausa, dīne mo rāppatāh.
- 3 *so wadi lēbbi dēdidi sokkotō fā timmi kēt ;*
so dōdima gāndo ne lēbbi didi ; dōn bēnmitāh.

- 1 Alors se mit en route le serviteur [d' Allah]; il traversa tous les nombreux pays des musulmans, se dirigeant vers le grand paganisme qui ne se convertira pas.
- 2 Depuis le Fouta vers le Boundou, vers le Fouta-Djalou, jusqu'à Kangari, Kong, le Haoussa, à la religion qui ne vieillit pas.
- 3 Il fit sept mois à Sokkoto, jusqu'à ce qu'ils fussent achevés complètement; il séjourna aussi à Gando deux mois; cet endroit fut dépassé.
- 4 Il arriva à Katyin (Katchéna), se dirigea vers les pays des Touareg, se dirigea vers

Peuls et Toucouleurs, par saisons des pluies (*dūbi*), c'est-à-dire en années solaires, et il n'y a pas de correction à faire subir à leur chiffre. En prenant leur renseignement pour exact, El Hadj Omar était né non vers 1797 mais en 1794 ou 1795 et avait 32 ou 33 ans au moment de son départ pour La Mecque en 1827.

32. Kangari est un village du cercle de Bougouni (Soudan), au S. O. de Kangaba et très en dehors de la route du Fouta-Djalou à Kong. Dans son ouvrage intitulé *er-Rimah* (les Lances), que possèdent tous les Tidjania lettrés, le Cheikh Omar raconte qu'après avoir passé un an et quelques mois au Fouta-Djalou chez son maître Abd-el-Kérim (V. plus bas, n. 40-41), ils décidèrent de faire ensemble le pèlerinage. Il fallait d'abord qu'Omar se rendit chez lui pour y faire ses préparatifs et ils se mirent en route pour le Toro. Quelques jours après leur départ, Abd-el-Kérim tomba malade et rentra chez lui. Rétabli et ayant longtemps attendu, il se rendit au Macina, comptant qu'Omar l'y rejoindrait. Quant celui-ci partit enfin du Toro, il n'apprit qu'au Fouta-Djalou le départ d'Abd-el-Kérim et se dirigea vers le Macina pour le retrouver; mais il ne devait plus le revoir. Il reçut, dit-il, en cours de route, une lettre de lui lui souhaitant bon voyage et, renonçant à le rejoindre, continua son chemin. C'est à Kangari qu'il reçut cette lettre et qu'abandonnant la route du Macina il alla prendre celle de Kong.

- 4 so yétti kaṭin, faṣi lesde taṣwâreg, faṣi to
 fezzâna, fâde mişra, ḡlḡda do bâttitâḡh.
- 5 so yétti do ḡaddu, so dáḡoyi do miḡâtu fa so
 nôn; so lâbbini fâ so nâti do mákkataḡh.
- 6 "de so nâti, kaṣba so waṅḡoyi ḡin ḡéddidi;
 so yétti şafâ kaye marwa; ḡum kala humpitâḡh.
- 7 so dáḡi do darorgal bâbamen, fa so çârnoyi
 "ḡén ḡaḡru laswadu, biru zamzam túḡḡitâḡh.
- 8 so wadi çumra kadi fâ timmi, reŧti, so ḡâroyi
 nokkûḡi ḡilli se ḡurumâḡi di "ḡoddatâḡh.
- 9 nokkûḡi kala ḡin korminâdi be "ḡâroyi
 fâ timmi, kala ḡâḡḡi kimmudi toklitâḡh.
- 40 tawi nôn so nanḡi virdu ḡah ḡâḡḡoidemo,
 "ḡân virdu löllu"du burle máḡum timmatâḡh.

le Fezzan, vers l'Egypte, Djedda où l'on est tout près.

- 5 Il arriva à la limite (du territoire sacré), il s'arrêta à la station *miḡât* jusqu'à ce qu'il eût répondu (par le *labbeika*); il dit le *labbeika* jusqu'à ce qu'il fût entré à la Mecque.
- 6 Lorsqu'il fut entré, de la Ka'ba il fit le tour les sept fois [prescrites]; il se rendit à Safa et à Marwa; tout cela fut [pour lui] hors de mystère.
- 7 Il s'arrêta auprès de l'endroit où priait notre père (Abraham), enfin il alla flairer la pierre noire, le puits de Zamzam fut touché.
- 8 Il fit encore la 'omra jusqu'au bout, refit les trajets [prescrits], rendit visite aux endroits licites et à ceux sacrés qui ne sont pas éloignés.
- 9 Tous ces lieux saints ils leur rendirent visite jusqu'au bout, tous les besoins qui les avaient préoccupés furent satisfaits.
- 40 Or il se trouve qu'il avait pris un ouerd avant de partir pour son pèlerinage, cet ouerd célèbre dont les supériorités sont sans fin.

- 1 *kō nanⁿgi ko ce tálíbbō šeiku-l murtada,*
šabdu karímu mo timbo, đíddo mo saŋtatáb.
- 2 *taŋwi šeiku burtá, lomtini tálíbbomum,*

- 1 Ce qu'il avait pris, c'est d'un Talibé du Cheikh el Mortada, Abdoul Karim, celui de Timbo, qui aime [la religion] et ne [lui] sera jamais hostile.
- 2 Il se trouva que le Cheikh était mort, qu'il avait désigné comme Khalifa un Talibé à lui,

Hafedj fixé chez les Ida-ou-Ali du Trarza (P. Marty, *Revue du Monde Musulman*, t. XXXI, p. 246 et 284), que le Cheikh Omar tenait son initiation au tidjanisme. Lui-même, dans son *er-Rimah*, se donne les chaînes mystiques suivantes : 1. Abd-el-Kérim ben Aḥmed Naguel — Maouloud Fal — Moḥammed el Hafedj — Sidi Aḥmed at-Tidjani; 2. Abd-el-Kérim ben Aḥmed — Abdoul Halim — Moḥammed el Ghâli — El Hadj Ali el Ḥarazimi — Sidi Aḥmed at-Tidjani; 3. Abd-el-Kérim ben Aḥmed — Maouloud Fal — Moḥammed el Ghâli — Sidi Aḥmed at-Tidjani; 4. Moḥammed el Ghâli — Sidi Aḥmed at-Tidjani.

D'après les renseignements que nous avons pu avoir sur Abd-el-Kérim ben Aḥmed, il avait fait un court séjour en Mauritanie auprès de Maouloud Fal puis était retourné chez lui au Fouta-Djalon. On a vu plus haut (n. 21-22) comment il avait dû faire le pèlerinage avec son disciple Omar. Il serait mort au Macina.

Aux chaînes précédentes, le Cheikh Omar ajoute sa *silsila* de Khelouati : Moḥammed el Ghâli — El Hadj 'Ali el Harazimi — Moḥammed ben Moḥammed el Mechri — Cheikh Sidi Aḥmed at-Tidjani — Maḥmoud el Kordi — Cheikh el Ḥafnaoui — Suit une longue liste d'intermédiaires jusqu'au Prophète.

On remarquera que le Cheikh Omar était déjà affilié aux Tidjania quand il le fut aux Khelouatia et que les trois premiers personnages de sa *silsila* étaient, chez les Tidjania, des Khalifa désignés comme tels par Sidi Aḥmed Tidjani lui-même (V. n. 42), et que c'est par ce dernier qu'ils se rattachaient aux Khelouatia. C'est que sans doute le Cheikh approuvait l'initiation aux doctrines de ces derniers, des dirigeants de l'ordre qu'il avait fondé.

42. Ce Talibé, que le Cheikh Sidi Aḥmed Tidjani avait désigné comme son Khalifa avant de mourir, était Mohammed el Ghâli. D'après Le Châtelier (*op. cit.*, p. 168), il devint chef de la zaouïa de Fez. Il vivait alors à

- ballödodum, dontoido burle de kättatâh.
 3 fa be kauri beit-âllah, æ kaʒba do mâkkatab.
 "de be ʒalmoⁿdiri fa be ʒûrnoⁿdiri tuma hauritâh.
 4 dôn ʒûri ʒendam bibbe yúmma æ bâba kala,
 "gam musnidal "dîn ʒenⁿdu wôturu yöratâh.
 5 ʒoldoibe kadi "gôn máyo dakmuⁿgo, bumⁿgo kadi,
 "diyam "danêdam kélalam dam wuddatâh.
 6 dôn ʒëbbilimo ſeiku mohámmadu deſtere
 viyetê ʒawâhira : « ſúnnoⁿde, do ʒa daltatâh. »

qui l'approchait de près, qui avait hérité en outre de supériorités qui n'ont pas de limite.

- 3 Enfin ils se rencontrèrent à la Maison d'Allah, à la Ka'ba de La Mecque. Alors ils se saluèrent jusqu'à s'entreflairer lorsqu'ils se rencontrèrent.
- 4 Alors fleura bon la parenté de lait entre enfants de même mère et père [qui les unissait]
 pour avoir sucé tous deux ce même sein qui ne tarira pas.
- 5 Ils étaient aussi entrés ensemble dans ce fleuve au bon goût, frais aussi, à l'eau claire et limpide qui ne se trouble pas.
- 6 Là lui remit le Cheikh Mohammadou le livre qu'on appelle *Djawahira* : « Lis-le attentivement au point de ne plus t'écarter [de la voie]. »

Médine comme Khalifa des Tidjania pour le Hedjaz. Le Cheikh Omar dit, dans *er-Rimah*, que le Cheikh Sidi Ahmed Tidjani avait, de son vivant, désigné sept autres Khalifa : Mohammed ben el Arbi ; El Hadj Ali el Harazimi ; Mohammed ben el Mechri, Khalifa pour le Sahara ; Mahmoud el Tounsi ; El Hadj Ali at-Temaçni, qui fut son successeur ; Mohammed el Hafed, Khalifa pour les pays maures et soudanais, et El Façel al Mouf-çali al-Fasi.

43. Les Noirs ne connaissent pas le baiser des lèvres ; quand ils s'embrassent, ils se flairent.

44-45. Ces images expriment qu'ils se reconnurent comme suivant tous deux la même Voie, celle du Cheikh Sidi Ahmed Tidjani.

46. Ce livre, rédigé par Sidi Amed Tidjani et recueilli et copié par El Hadj Ali el Harazimi, contient la doctrine des Tidjania. Il est entre les mains de tous les Tidjania lettrés.

- 7 *"de so dālicī^{nde}, "de yōbbimo, fa so dāti dōr,*
"gam yīae dēn bure šeiku kēude de timmatāh.
- 8 *fārūgu dōkkimo ciude ka'ba fa dābatah,*
dābbirde hāsimiyañke barke mo timmatāh.
- 9 *be "dētī madīna, be "dūroyī burnādo fuf,*
"dudi kōbe, cūrñā leidi rauḍa "di soklatāh.
- 50 *fārūgu beidi yañkināre ce dikkumum*
rōkkoidē ḡaude "ga larde barke mo hāttatāh.
- 1 *be "badi leuru timmu^{ndi} sāre cūr^{nde} do daibatā,*
faggāde yoga sanwāru burdo mo hābatāh.
- 2 *dōn fēyi kāḡḡudo, bintu šeiku-l murtaḡā,*
viyetē madīnatu ; kō waliyatu hauritāh.

- 7 Lorsqu'il l'eut étudié, il (le livre) l'assouplit jusqu'à ce qu'il fût complètement souple, pour [y] avoir vu ces pouvoirs du Cheikh, nombreux et qui n'ont pas de fin.
- 8 Le Différenciateur s'attacha à ses pas au sortir de la Ka'ba jusqu'à *Ḍabata* (Médine), pour rechercher par l'intermédiaire du descendant de Hachem une baraka qui n'ait pas de fin.
- 9 Ils arrivèrent à Médine, ils allèrent rendre visite à Celui qui a été fait le meilleur de tous ; ils appliquèrent leurs pommettes contre le sol et fut flairée la terre du « jardin » qui sera sans inquiétude.
- 50 Le Différenciateur augmenta l'humilité de son caractère en donnant des biens (au Cheikh Mohammadou), par recherche d'une baraka qui n'ait pas de limite.
- 1 Ils firent un mois complet dans la ville parfumée, à *Ḍabata*, pour amasser quelques lumières du Meilleur qui ne se lasse pas.
- 2 Là nacquit la Pèlerine, fille du Cheikh el Mortaḡa, qu'on nomme *Madinatou* ; que ce soit une sainte, on en est d'accord.

48. Le Cheikh Omar suivit Mohammed el Ghāli à Médine pour y faire ses dévotions à celui dont l'aïeul était nommé Hachem, c'est-à-dire au Prophète.

49. La terre du jardin dans lequel est située la tombe du Prophète sera

- 3 be *ɔiudi madīna*, be *ʔdūttoḍi fa do mákkatab*.
ʔde be ʔdētṭinō do be nāti háḡḡu ʔde dīmmitāḡ.
- 4 *fārūḡu rūtṭi mišra*, *resʔdoyi yimbemum*,
tiḡḡāde danḡgal ḡōḡḡunḡgal fā halḡitāḡ.
- 5 *fārūḡu bēnnani ɔiliyā fā ḡūroyi*
ʔdūnsūḡu beitu-l miḡḡasi ; kala humpitāḡ.
- 6 *ʔde ɔo yettinōʔdu*, *ɔo ʔdūroyi kala ḡōkli fuf*,
ɔal ɔanbiyā, ɔašbābu, ʔḡūrā toklitāḡ.
- 7 *nokkūḡi kala dīn korminādi be ʔḡūroyi*
fa be kōlloyā yōḡa kāvesāḡi di kāttatāḡ.
- 8 *fa be ʔḡēttoyī bēn yimbe lūtu do kalkaḡo*,
fa be kumpitī kān ʔgaska lūḡḡuka, wailitāḡ.
- 9 *dumūnna mo be ʔbadi šām ko lēbbi ḡēḡidi*,

3 Ils sortirent ensemble de Médine, ils s'en retournèrent jusqu'à La Mecque.

Lorsqu'ils y furent arrivés, ils entrèrent dans le pèlerinage, qui fut doublé.

4 Le Différenciateur retourna en Égypte, confia ses gens, en prévision d'un voyage lointain, afin d'être hors de préoccupation [à leur sujet].

5 Le Différenciateur poursuivit son chemin vers Iliya (Jérusalem), jusqu'à ce qu'il eût rendu visite à cette maison [dite] *Beitu-l Miḡḡasi* (la Maison du Sanctuaire); tout fut [pour lui] hors de mystère.

6 Lorsqu'il y fut arrivé, il alla visiter tous les coins (les tombeaux); les prophètes et les Compagnons furent visités, cessèrent d'être [pour lui] objet de préoccupation.

7 Tous les endroits de ces lieux saints, ils y rendirent visite jusqu'à ce qu'on leur eût montré quelques merveilles qui n'ont pas de limite.

8 Jusqu'à ce qu'il fussent arrivés là où les gens de Loth furent anéantis, jusqu'à ce qu'ils se fussent tirés d'ignorance touchant cet abîme profond, [puis] on s'en retourna.

9 Le temps qu'ils passèrent en *Cham* (Syrie) fut de sept mois;

sans inquiétude le jour de la résurrection parce qu'elle sera, dit la tradition, transportée au paradis.

- kañko ce zaliyyu, musáddo móđđo mo bontatáh.*
- 60 *"de be kumtunō háđúđi šám, dōn wailitā*
šáde do beit-alláhi; háđđu "de tatbitáh.
- 1 *dōn beidoyi fārúgu đókkude šeikumen*
mohámmadu-l gálí "ga lárde ko timmatáh.
- 2 *be zúmmī do ka'ba be pádi daiba, zo dtimmitoyi*
đaráde zámadu zamzamiyyu mo hábatáh.
- 3 *tawī tīm moyi tati dūbi, yamiroyi šeikunát-*
tiđđáni, tánun zannabiđo mo soklatáh :
- 4 *« zē hé! muráđi mohamadu-l gálí, ko hadi*
"dókkā zumar fútiyyu hū"de ko dábbatab,
- 5 *virđúđi kame đikráđi kaye sirrúđi kala,*
kaye zidnu yélludo tīm ma, hū"de za beddatáh. »
- 6 *zo nan"gi ce mákko, zo záddimo fa do rauđa zōn*
burnádo, "gam sēnnoidedum fa burtatab.

lui et Aliou, ami intime, excellent, qui ne sera jamais méchant.

- 60 Lorsqu'ils eurent satisfait leurs besoins en *Cham*, alors on s'en retourna vers la Maison d'Allah; le pèlerinage alors fut triplé.
- 1 Là le Différenciateur s'attacha plus encore à notre Cheikh Mohammadou-l-Ghâli, afin de rechercher ce qui n'aura pas de fin.
- 2 Ils partirent de la Ka'ba, ils se dirigèrent ensemble vers *Daiba* (Médine), il alla une seconde fois rendre visite à Ahmadou le Zamzami qui ne se lasse pas.
- 3 Il se trouva qu'étaient achevées trois années, ordonna notre Cheikh at-Tidjani, descendant du Prophète qui sera sans inquiétude [le jour du jugement] :
- 4 « Hé ! Mon mouride Mohammadou-l-Ghâli, qu'est-ce qui empêche que tu donnes à Omar le Foutanké la chose qu'il ambitionne,
- 5 les ouerds et les dzikrs et tous les secrets, et une autorisation saine entièrement; rien tu ne laisseras de côté. »
- 6 Il le prit, il l'amena jusqu'au « jardin » de Celui qui a été fait le meilleur, afin de le rendre témoin à un point qui dépasse tout.

59. Cet Aliou était le frère consanguin du Cheikh Omar.

63-65. Le Cheikh Sidi Ahmed Tidjani apparaît à Mohammed el Ghâli et lui prescrit d'achever l'initiation du Cheikh Omar et d'en faire un

- 7 *hā vīmo* : « *sédo, mi débbilt talībbonon*
yamiróre tâne ce tālibādo mo hābatāh.
- 8 *mi rokkīmo virdu ce dikru fuf kame wondude*
ōñ zidnu yélludo, listikāra mo nibbatāh. »
- 9 *oiskin oumar fūtiyyu, dīddo mo saytatāh,*
dōbīdo ber^{nde} dadīdo tīddo mo yofdatāh.
- 70 *nde ce miđinō lūttal, nde yamirimo dūttagol*
hirnāge : « *fittoi lesde* », *burdo mo hābatāh* :

-
- 7 Puis il lui dit (au Prophète) : « Sois témoin, j'ai remis à votre Talibé selon l'ordre de ton descendant et Talibé qui ne se lasse pas.
- 8 Je lui ai donné l'ouerd et le dzikr entièrement et, en même temps qu'une autorisation saine, un *istikbāra* qui ne deviendra pas obscur. »
- 9 Louange à Omar le Foutanké, qui aime [la religion] et ne [la] haïra pas,
qui s'est pourvu du cœur d'un homme qui a ceint ses reins, d'un homme ferme qui ne faiblira pas,
- 70 Comme il avait pensé rester (à Médine), alors lui ordonna le retour dans l'ouest : « Va balayer les pays », le supérieur qui ne se lasse pas :

moqaddem de l'ordre, l'autorisation dont il est ici parlé étant celle de conférer l'ouerd.

68. Mohammed el Ghāli donna donc au Cheikh Omar une « *autori-* sation saine », c'est-à-dire complète. Il le fit moqaddem et même *khalifa* pour les pays noirs. Il lui enseigna en même temps « un *istikbāra* qui ne deviendra pas obscur », c'est-à-dire qui devait lui dicter clairement ses décisions. Les Tidjania du Fouta admettent que des formules spéciales d'*istikbāra*, provenant du Cheikh Sidi Ahmed Tidjani, sont transmises sous le sceau du secret aux principaux personnages de l'ordre, leur donnant un moyen sûr d'être guidés dans les circonstances difficiles. La croyance que le Cheikh Omar possédait ces formules, a beaucoup contribué à son prestige et à son autorité.

70. « Va balayer les pays », c'est-à-dire « va les nettoyer des ordures du paganisme. » C'est là une mission de propagation de la foi par la guerre sainte. Une biographie d'El Hadj Omar, provenant de la zaouïa des Tidjania de Fez, reproduit une lettre dans laquelle un Maure des Ida-ou-Ali rapporte divers propos qu'il dit avoir recueillis de la bouche du Cheikh Omar lui-même. Le Cheikh aurait dit avoir d'abord été seulement autorisé à appeler les païens à la religion musulmane. Plus tard, le Prophète et

- 1 « *kala pédemā duniyā wa sokrā, fuf çina do*
dūdām. æ hēi mā ! tālibām, nan teskitah,
- 2 *dōn "dei, "de sã dillō"dirāni æ lāmbe bēn*
duniyāru kaye wondibemum ; nan, pahmitah. »
- 3 *fārūgu waini daiba, dōkkani mişra hā*
kadi humpito bēn yimbe mūdum, soklitah.
- 4 *dōn ren"di fahmube mişra "ngam ha be "dārribo*

- 1 « Toutes tes affaires dans ce monde et dans l'autre, toutes sont dans mes mains. Hé toi ! Mon Talibé, écoute pour bien retenir :
- 2 là certes [dans mes mains], tant que tu ne seras pas mêlé aux rois de ce monde et à leurs compagnons ; écoute pour bien comprendre. »
- 3 Le Différenciateur fit ses adieux à *Daiba* (Médine), fit route vers l'Égypte ; afin que de nouveau il ait des nouvelles de ses gens, soit hors d'inquiétude.
- 4 Là s'assemblèrent les savants du Caire afin de mettre à l'épreuve

le Cheikh Tidjani lui auraient ordonné de faire la guerre sainte, mais il s'y serait refusé jusqu'au jour où les païens l'avaient attaqué. Ensuite le 21 dzou-l-qaada 1268 après la prière de l'i'cha (nuit du 5 au 6 septembre 1852), il avait entendu, disait-il, la voix divine lui crier par trois fois : « Tu es autorisé à faire la guerre sainte ! » (J. Salenc, *La Vie d'El Hadj Omar*, Bulletin du Comité d'Études de l'A. O. F. 1918, p. 412). Cette date nous reporte au début de la guerre contre le roi du Dyalonkadougou. En réalité, le Cheikh se préparait à la guerre sainte depuis plusieurs années et passait auprès de ses Talibés pour tenir cette mission de Mohammed el Ghâli.

71-72. Mohammed el Ghâli veut dire qu'il cessera de soutenir le Cheikh Omar de ses prières et de ses intercessions s'il fréquente les rois. On prête au Cheikh ce propos : « Je n'ai pas fréquenté les rois et je n'aime pas ceux qui les fréquentent. » (J. Salenc, *loc. cit.*, p. 422). S'il ne devait pas fréquenter les rois, à plus forte raison ne devait-il pas être roi lui-même. Ses Talibés croyaient donc qu'il avait reçu de Mohammed el Ghâli la mission de promener son balai de pays en pays sans jamais se fixer dans aucun, et l'histoire de ses conquêtes montre que c'est bien ce qu'il avait lui-même compris.

74. Les relations que le Cheikh Omar noua avec les Cheikhs de l'Université d'El Azhar, dont les plus savants étaient affiliés aux Khelouatia, ont été signalées par Le Châtelier (*op. cit.*, p. 168). On a vu plus haut (n. 40-41)